

Guerre de leadership à BGFI

Edgard Théophile Anon survivra-t-il à la colère d'Henri Claude Oyima ?

C'est désormais la guerre à BGFI Bank. Henri Claude Oyima, le tout puissant président directeur général de cette structure bancaire en veut à mort à son poulain et protégé Edgard Anon. Les raisons de cette colère, le pilotage à vue dans la gestion du projet de banque digital. BGFI aurait investi de nombreux milliards dans un chantier qui se révèle être au fil du temps du véritable enfumage. Lecture.

Auguste Bala

De source indéniable, le conseil d'administration de BGFIBank Gabon aura lieu le 02 décembre 2016. C'est l'occasion pour la direction générale de passer en revue tous les points à l'ordre du jour. Le gargantuesque projet de Bank digital sera sûrement à débattre.

Parce qu'entre-temps, tapi dans l'ombre des projets envoûtants comme Henri Claude Oyima les aime, sa dernière trouvaille pour BGFIBank Gabon, Edgard Théophile Anon, qui a bien compris que son PDG adore tout ce qui est ambitieux, luxueux, claironnant, beau avec de gros chiffres arrondis, n'aura pas attendu longtemps pour lui mettre le grappin dessus avec son fanion de la banque digitale.

Si, de nos jours, aucun domaine ne saurait résister à la digitalisation, le projet de Bank digital à



d'automatisation des risques initié en 2010 par le tandem Emmanuel Berre/Malick Ndiaye qui n'avait abouti à rien, après avoir engouffré plus d'un milliard de francs à travers un cabinet monté de toutes pièces à Paris d'où venaient de supposés consultants.

Du coup, Henri Claude Oyima n'est plus content de son poulain Edgard Anon. Un collaborateur accusé par de nombreux autres cadres d'avoir mis la banque à l'envers. En plus des faux chiffres et de faux indicateurs qu'il communique aux administrateurs, il subsiste en interne un climat de démotivation en l'absence de plus en plus de perspectives de carrière. S'ajoutent à ces écueils, de mauvaises conditions de travail, des mesures staliniennes comme la suspension de la seule habilitation qui restait au commun des agents pour consulter leurs propres comptes, la coupure d'internet pourtant outil

Bank Gabon, ne communique qu'avec son adresse électronique privée qui n'est pas traçable dans le groupe BGFI-Bank. Charles Ankama, le directeur informatique du groupe et neveu d'Henri Claude Oyima, a essuyé la colère de son oncle à cet effet. Il en ressort un grave soupçon de dissimulation. Ceci est d'autant plus vrai qu'il n'est un secret pour personne, qu'Edgard Anon a des affaires parallèles pour lesquelles BGFIBank Gabon ne lui sert que de grand support. Au bout de deux ans, Henri Claude Oyima pourrait vraiment le regretter, lui qui n'écoute que ses petits services parfois compliques. Or, le grand monde de BGFIBank Gabon voit et sait beaucoup de choses qu'il n'apprendra jamais et qu'il subira tout gêné. A la veille du conseil d'administration 2016, Edgard Anon, qui avait déjà vu son budget 2017

BGFI Bank Gabon reste un leurre. Ce, en dépit des tonnes de produits lancés à tout-va sur le marché. Courant après l'argent comme un forcené, Edgard Anon se passe de la démarche marketing entourant le lancement d'un produit. Pire, il a tenté, à plusieurs reprises, de dissoudre la direction de la qualité en se référant à la dépréciation du service à BGFI Bank Gabon en dépit des certificats accrochés à travers le réseau d'agences. Le responsable visé est Pélagie Nkene, directeur de la qualité, qu'il juge vertement incompétente en réunion. La conséquence de ce foisonnement de produits est que le service après-vente a du mal à suivre. Même en interne, le lancement de Mobile Money aurait donné lieu à un mélomélomé quand il fallut payer certains avantages au personnel via ce produit, au point que la méthode traditionnelle a vite repris ses droits pour éviter un éventuel front social. En somme, ça ne marche pas.

Arnaque autour de l'installation des Gab

Sans se décourager, autant que toute cette fabrication nourrit d'autres desseins, et sans succès réels connus, le projet de la digitalisation poursuivra son chemin en pre-

nant soin d'esquiver son côté organisationnel, car même les procédures de travail devaient être digitalisées selon un plan d'action adopté. Dit-on que rien a été omis des quelques baratins écrits et classés.

Seul l'aspect commercial sera tenu en haleine avec son plus gros projet d'installation de 400 distributeurs à travers le territoire national. Ainsi, en plus des stations-services, magasins et autres coins-trottoirs de Libreville, ceux qui ont récemment voyagé à l'intérieur du pays ont eu la surprise de rencontrer partout des distributeurs aux couleurs de BGFI-Bank. Ce marché rapidement exécuté et n'exigeant aucun génie pointu a été confié à un Libanais choisi par Edgard Anon himself à l'heure où les entrepreneurs gabonais sont exsangues.

A-t-on besoin de comprendre les dessous de cette affaire qui a débuté par l'achat en Italie d'un stock de centaines de distributeurs d'occasion dont l'appel précipité du gain mal acquis n'aura pas permis de vérifier les caractéristiques techniques ? Cette mission avait pourtant à sa tête le très suffisant Emmanuel

Henri Claude Oyima va-t-il dégommer son nouveau protégé ?

Berre, directeur général adjoint dont seul le ciel serait au-dessus de sa tête. Arrivée au Gabon, cette brocante n'était bonne à rien en dehors de la remettre en cale pour un retour à l'envoyeur vers l'Italie. Le tout aura pourtant engrangé quelques 3 milliards de francs. Tenant à la bonne fin du projet, l'équipe ira fouiner un fournisseur agréé pour sceller une opération avoisinant 5 milliards de Fcfa. Pour mieux découvrir l'affaire, on parlera de GAB intelligents où l'on peut autant faire des versements que des retraits d'argent. Or, il y en avait que très peu dans le lot, le reste n'étant que des standards connus pour les retraits d'espèces.

En dépit de cette foire, le commun des clients de BGFI Bank Gabon sait que cette maison dispose du plus mauvais réseau de distributeurs. D'ailleurs, de nombreuses sources s'interrogent sur la manière dont BGFI-Bank Gabon, sans préalablement procéder à un vaste recrutement, va gérer 400 distributeurs à travers le pays ?

Pour le moment, aucune réponse ne peut être apportée à cette profonde interrogation. Mais

n'empêche, comme envoûté par une sorte d'ambition de créer une banque parallèle avec ses amis et coquins, Edgard Anon engendrera une direction de la monétique en laissant sur le carreau les compétences locales qui, des décennies durant, ont mis en place et suivi la monétique à travers les implantations du groupe.

Pour cela, Edgar Anon ira chercher un directeur de la monétique au Congo. Le tout en contradiction avec son plan démagogique de maîtrise des frais généraux qui n'a de sens que la brimade du personnel déboussolé. Qu'y a-t-il de plus facile entre donner quelques avantages à un agent promu ou recruter un directeur de surcroît à l'extérieur nécessitant la création d'un chapitre de charge salariale, d'avantages en nature, de logement, de véhicule de luxe, etc. ?

Henri Claude ne voit plus très clair

Aujourd'hui, Henri Claude Oyima ne voit plus très clair dans cette affaire stérile de digitalisation qui est plus un gouffre à sous qu'un centre de profits. Ses sbires lui auraient même rappelé le fameux projet

de travail nécessaire dans certains métiers. Tout cela en plus du très peu de considération pour le personnel local, hormis ses proches importés ou adoptés.

Dans son réveil tardif et en recoupant certains faits, Henri Claude Oyima sera surpris de constater qu'Edgard Anon, administrateur directeur général de BGFI-

recalé aux assises d'Abidjan où il avait été ouvertement tancé, pourrait à nouveau essayer le feu nourri des administrateurs si solidaires à l'idée de savoir qu'un petit monstre tapi dans un terrier mange et joue avec leur blé dont il n'a eu de mandat que pour le fructifier et le sécuriser.

(Affaire à suivre)

Crise post-électorale

L'église saint Pierre prie pour Ali Bongo

Depuis quelque temps, les paroissiens de Saint Pierre de Libreville sont étonnés de constater que le curé de cette paroisse leur demande, à la fin de chaque homélie, de prier pour obtenir des actions de grâce en faveur d'Ali Bongo, le bourreau des Gabonais à l'issue du scrutin du 27 août dernier. Ces actions de grâce, semble-t-il, sont demandées par Annie Chrystel Eugénie Limbourg Iwenga, la déléguée des femmes du Parti démocratique gabonais (PDG). Question : Ali Bongo serait-il hanté par des démons des massacres du 31 août dernier au point de demander autant de prières à son endroit ? A chacun d'y répondre.

Imminence d'un mouvement d'humeur à la magistrature

Le Syndicat national des magistrats du Gabon (Synmag) organise, le jeudi 24 novembre 2016, une importante assemblée générale à la salle d'apparat du Palais de Justice de Libreville. Cette assemblée générale fait suite à un préavis de grève déposé il y a trois semaines. Elle tablera sur l'échec des négociations entre la tutelle et le syndicat des magistrats. Il n'est donc pas exclu que les Hommes en toge battent à nouveau le pavé. Chaud devant !